

177

CHANSONS

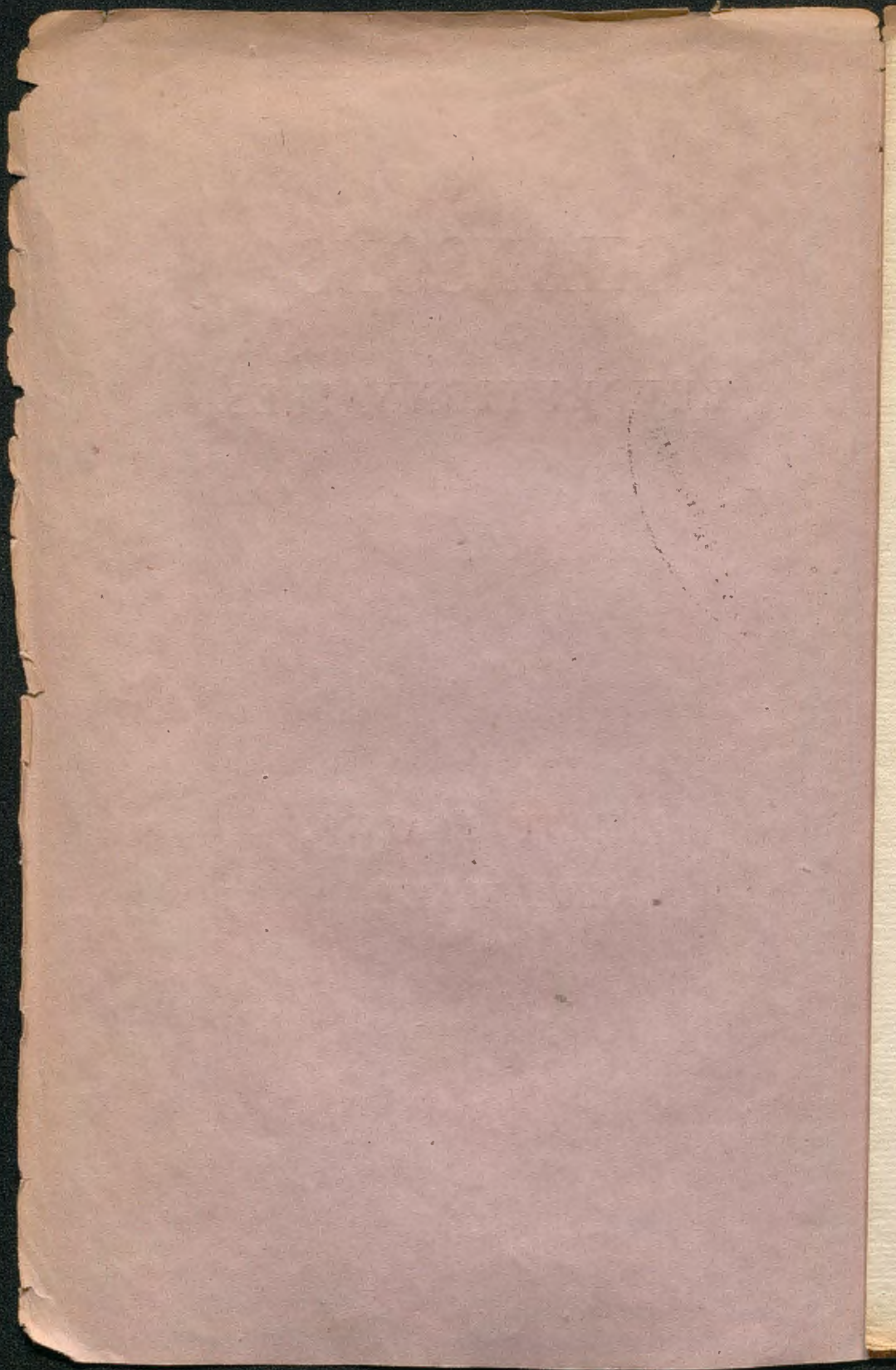
RÉVOLUTIONNAIRES.



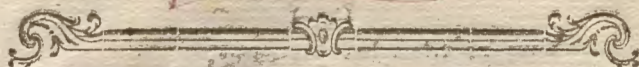
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou





Cote 171



TOULON RECONQUIS.

CANTATE

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

*Elle sera exécutée en musique dans l'Assemblée
du Peuple, à la Rochelle, le 30 Nivôs,
l'an second de l'ère Républicaine.*

IL est donc consommé ce forfait détestable !
O trahison ! Monstre exécration !
Les mers en gémissant sur nos bords l'ont porté.
O terre de la Liberté !
Des hordes d'Albion l'odieux assemblage
Des plus lâches fureurs a souillé ton rivage :
Par les trésors des rois le crime est acheté.

Toulon, ville infâme et rebelle,
Trahit les droits les plus sacrés ;
Dans son enceinte criminelle
Les soldats des rois sont entrés.
Nos Sénateurs sont massacrés ;
Et sur ce rempart infidèle
Les Léopards sont arborés.

Quoi ! des Français à ces desseins perfides
Ont prêté des mains parricides !

(2)

Vous ne triomphez pas-encor,
Tyrans dont ce crime est l'ouvrage ;
Envain vous répandez votre or ;
Vaut-il du fer et du courage ?

Et vous dont les lâches complots
Ont secondé leur infamie ,
Les remords , vos premiers bourreaux ;
Ont déjà vengé la Patrie.

Vous ne triomphez pas-encor,
Tyrans dont ce crime est l'ouvrage ;
Envain vous répandez votre or ;
Vaut-il du fer et du courage ?

De ces coupables murs ouvrons-nous les chemins,
O République ! ô Patrie ! ô vengeance !
Pour chasser les tyrans , pour punir cette offense ,
Le ciel doit sa foudre à nos mains,

Le signal des combats se donne
Au sein des ombres de la nuit ;
Le tambour bat, la charge sonne ;

Le bronze tonne ;
L'air retentit ,
Toulon frissonne ,
L'Anglais pâlit.

Le Français s'avance ,
Il monte , il s'élance ,
L'effroi le devance ,
Le trépas le suit ;

L'Anglais, plein de rage,
 Vent à son courage
 Fermer le passage;
 Les rocs sourcilleux,
 Les forts orgueilleux
 Lâncent le carnage.
 A través les feux,
 L'assaillant s'écrie,
 Et sur le rempart
 Va de la Patrie,
 Planter l'étendard.

L'Anglais et l'Ibère
 Tremblans, épèrdu,
 Sont dans la poussière
 Frappés, confondus.

Des esclaves des rois les hordes mercenaires
 A pas précipités regagnent leurs vaisseaux.
 Pour dernier crime encor leurs mains incendiaires
 Ont embrasé nos arsenaux.

Mais de cette rage impuissante
 Ils n'ont pas recueilli le fruit :
 Ils ont vu tromper leur attente ;
 Ils emportent la honte, et la mort les poursuit,

Fuyez, lâches Anglais, une terre affranchie ;
 D'un ministre cruel féroces instrumens,
 Allez dans l'Océan cacher votre infamie,
 Racontez notre gloire et votre ignominie.

(4)

Chassés des rives de Toulon ,
Allez apprendre à l'Angleterre ,
Allez annoncer à la terre
Que vous ne pouvez rien que par la trahison ;
Que le Français peut tout par son courage ,
Lorsqu'il défend la Liberté.
En traitres vous avez abordé ce rivage ,
En lâches vous l'avez quitté.

C H O E U R.

O Liberté , divinité chérie !
Nous te consacrons nos succès.
Sois le flambeau de la Patrie ,
Et le bouclier des Français.

Par trois Citoyens de la Rochelle.

A LA ROCHELLE,

Del'Imprimerie Républicaine, rue du Temple, n° 26.

